

LA FRANCOPHONIE AU SERVICE DE LA SCIENCE

A tous les participants à la conférence sur la francophonie “L’Ukraine et le monde francophone: formation d’un nouvel esprit”:

Monsieur le Ministre de l’Education et de la science d’Ukraine,
Monsieur le Directeur de l’Enseignement et de la science de l’Administration de la région de Mykolaïev,
Monsieur le Maire de Mykolaïev,
Monsieur l’Ambassadeur de France en Ukraine,
Monsieur le Délégué Général de l’Alliance Française de Paris en Ukraine,
Monsieur le Président des “Alliances Françaises” de la région de Mykolaïev,
Monsieur le Président de l’Association francophone d’Ukraine,
Monsieur le Président du Musée des Beaux Arts de Mykolaïev,

Mesdames, Messieurs, Organisateurs de cette Conférence sur la Francophonie qui se tient à Mykolaïev du 22 au 24 avril 2004, je vous remercie bien vivement et bien sincèrement de m’avoir invité à participer à vos travaux. Je suis touché de cette offre qui m’a fait un très grand plaisir. Des missions humanitaires de soutien linguistique m’ont conduit en Ukraine où j’ai d’ailleurs eu le grand plaisir de retrouver un collègue chimiste à l’Université de Kiev qui était coopérant avec moi à Brazzaville dans les années 1990-1992 et qui est venu m’attendre à l’aéroport lors de mon premier voyage. J’ai maintenant beaucoup d’amis dans ce magnifique pays.

Je veux remercier tout de suite Madame Tatiana Kairova, de l’Université Moghyla de Nikolaïev qui m’a personnellement transmis cette invitation et avec qui nous avons travaillé, mon épouse et moi-même, pendant trois mois à l’université.

Je vous prie de bien vouloir m’excuser de ne pouvoir me joindre à vous aujourd’hui, mais je suis de tout cœur avec vous.

Ma carrière d’enseignant m’a conduit pendant dix ans en Afrique francophone, l’enseignement était fait en français. A la retraite, grâce à des missions humanitaires de soutien linguistique, j’ai pu me rendre dans divers pays, en particulier en Europe, pour développer la francophonie, en Ukraine (Sébastopol, Nikolaïev), Pologne (Katowice, Krakow), Liban (Hermel), Roumanie (Satu Mare), Vanuatu (Port-Vila). L’accueil reçu a

toujours été très chaleureux et c'est un grand merci que j'adresse à tous les collègues qui m'ont ouvert spontanément les portes de leurs classes.

Je voudrais saluer tous les participants à cette conférence, souhaiter que les travaux avancent et permettent de développer la pratique du français, la compréhension mutuelle des peuples par la communication rendue plus facile par une langue commune, l'accès à tous les documents rédigés en français.

Chers amis, je suis avec vous malgré les kilomètres qui nous séparent et je vous souhaite un excellent congrès et vous assure de toute ma sympathie et de mon amitié. Bien cordialement et respectueusement. Tous mes vœux vous accompagnent.

Qu'est ce que la francophonie pour moi?

L'apprentissage du français.. pour quoi faire?

Le besoin de communication avec les autres est un impératif de plus en plus important. Fait-on un voyage dans un pays dont on ne connaît pas la langue, on est isolé, complètement perdu....impossible de communiquer avec les habitants pour quoique ce soit: renseignements, sentiments ...On a beaucoup de peine à rencontrer les autochtones. Il est très frustrant de repartir sans avoir appris ce qui fait les besoins, la vie, les espoirs... de ces habitants. Si la visite se limite à la seule contemplation des paysages, c'est un peu court!

L'espace francophone est pour moi un ensemble de lieux où l'on parle français, où l'on peut donc échanger, communiquer dans cette langue.

Je voudrais simplement indiquer ici la place que l'espace francophone a eu pour moi au cours de ma carrière et ensuite dans des missions humanitaires bénévoles.

Je voudrais exploiter cette phrase: "La francophonie au service de la science"

Chimiste, après une très courte expérience dans l'industrie privée, j'ai enseigné trente et quelques années la chimie dans l'enseignement supérieur tant en France qu'à l'étranger. Ceci n'a été possible que grâce à l'espace francophone.

Je donnerai ci-après quelques exemples dans ma vie professionnelle.

Pour équiper notre laboratoire industriel, nous avons acheté des appareils scientifiques italiens, allemands.. Pour la mise en service, des techniciens des ces nationalités sont venus sur place pour nous aider, ils parlaient français et c'est ainsi que l'on a pu maîtriser le fonctionnement de ces appareils!

Je suis allé quatre ans enseigner la chimie à Mekhnès au Maroc, où j'ai fait le premier cours de chimie dans la Faculté des Sciences qui a ouvert ses portes en octobre 1982. Certains de mes étudiants, après l'obtention de la maîtrise sont allés en France préparer des thèses. Malgré l'arabisation de l'enseignement primaire et secondaire, l'enseignement supérieur utilisait le français. Les étudiants pouvaient donc utiliser tous les livres français, les périodiques, les revues en français, un éventail très précieux de documents.

J'ai enseigné six ans, toujours en français, à Brazzaville, au Congo. Là encore, des étudiants maniant notre langue avec maestria entraient dans des écoles d'ingénieurs ou préparaient des thèses en France. Certains s'y sont mariés et y vivent après avoir obtenu un poste dans l'industrie française.

J'ai effectué, en tant que bénévole, un soutien scolaire de deux mois au Burkina Faso, pour la préparation du baccalauréat en mathématiques.

Nous voyons que l'Afrique représente un immense espace francophone où, grâce à notre langue, nous pouvons avoir accès à des documents, des informations...

Pour la préparation de l'avenir: une expérience intéressante, les classes bilingues

On développe depuis quelques années des classes dites "bilingues" dans lesquelles certaines disciplines sont enseignées dans deux langues à la fois en français et dans la langue officielle du pays concerné.

Citons quelques exemples.

En Pologne, des collèges et des lycées possèdent des classes de ce type dans lesquelles plusieurs disciplines (trois au minimum) doivent être enseignées en "bilingue", mathématiques, histoire, géographie, physique, chimie, biologie. A l'examen de la "Matura", équivalent à notre baccalauréat, une épreuve orale doit être passée en français. L'étudiant obtient alors une attestation de connaissance du français lui permettant de poursuivre des études dans les Universités françaises. J'ai effectué trois missions de trois mois en Pologne, une à Katowice, les deux autres à Krakow. Mon rôle était d'aider les professeurs à faire leurs cours en français, je les aidais particulièrement en mathématiques, physique, chimie, biologie et aussi en histoire et géographie. A Krakow, j'ai remplacé pendant un mois le professeur français de chimie après son départ.

En Roumanie, à Satu Mare, au lycée technique Ion BRATIANU, nous avons orienté les études de français vers le vocabulaire pratique professionnel et scientifique; ce lycée possédant deux sections l'une,

automobile l'autre de télécommunication.

Au Liban, les études scientifiques sont faites en français. J'ai pendant trois mois aidé les professeurs de sciences à faire leurs cours dans notre langue (mathématiques, physique, chimie) et j'ai fait présenter par des élèves des expériences de physique et de chimie en français lors d'une journée "portes ouvertes".

Au Vanuatu. Cet ancien condominium franco-britannique est indépendant depuis 1980. Il existe deux filières d'enseignement l'une en français, l'autre en anglais. J'ai effectué un enseignement de mathématiques en 1^{ère} et terminale littéraire et en terminale scientifique dans des classes préparant à l'entrée à l'Université de Nouméa. Là encore nous avons présenté avec mon épouse des expériences de sciences pour les étudiants du Centre de Formation de l'Enseignement de Base (école normale) qui forme des professeurs.

En Ukraine, à Sébastopol, une filière de classes bilingues a été créée 1998 et se développe harmonieusement. La physique est enseignée en "bilingue" à la fois en russe et en français. Le professeur de physique a rédigé des fascicules "Réussir" en français pour compléter les manuels existant en russe. Notre rôle dans ces classes était d'aider les élèves à s'exprimer en français en physique et de connaître nos façons d'écrire, de parler dans cette discipline. J'ai même en cours de mathématiques montré aux élèves et à leur professeur à résoudre en français, les équations à une ou deux inconnues.

A qui s'adressent ces classes bilingues

Ces classes s'adressent à tous les jeunes voulant apprendre le français de façon très approfondie, qui souhaitent continuer en linguistique mais je dirai aussi et surtout aux élèves qui se destinent à un univers spécialisé: scientifique, juridique...

Dans les congrès scientifiques de nombreuses communications sont faites en français et permettent des échanges entre les participants; Les chercheurs scientifiques ont accès à tous les documents, livres, publications, revues... en français ce qui est considérable.

Citons un exemple.

Un jeune Polonais, médecin qui parle bien le français (appris à l'Alliance Française de Krakow et lors de stages en France) est actuellement infirmier en France en attendant que la Pologne entre en Europe et que son diplôme de médecin soit reconnu. Un élève des classes bilingues de Katowice est étudiant en médecine et sa connaissance du français ne peut que

lui être utile dans sa carrière.

Un autre exemple de l'utilité du français; nous assistions à Krakow à un concert donné par une pianiste qui jouait seule et en musique de chambre. Nous avons demandé à une personne qui assistait à ce concert quelques informations. C'était le Doyen de la Faculté de Musique de Krakow; il parlait très bien notre langue et nous a expliqué que ce concert représentait la soutenance de la thèse de la pianiste professeur dans cette université. Ceci n'a été possible que grâce à la langue commune, le français.

En Pologne, en Roumanie il existe des Universités qui dispensent un enseignement dans deux langues, avec l'aide d'enseignants missionnaires français et belges. Je ne citerai que les exemples que je connais. A Katowice, il s'agit de sciences juridiques, à Bucarest , l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest et la Faculté de Droit de l'Université de Bucarest proposent des études de haut niveau avec des partenaires des universités d'Orléans, Nantes, Paris, INSA de Lyon.

Il existe à l'Université de Toulon et du Var, à l'Unité de Formation et de Recherche de Lettres et Sciences Humaines, un Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées de Tourisme Réceptif comportant une option de Français Langue Etrangère (FLE). Les étudiants étrangers devant connaître une langue en plus du français, la langue maternelle ne comptant pas.

Lors d'une mission à Nikolaïev, j'ai eu la possibilité de faire de l'informatique avec un étudiant de cette discipline qui étudiait à l'Université le français. Il m'a beaucoup aidé dans l'utilisation de mon ordinateur.

Conclusion

Je voudrais préciser, en conclusion, que la connaissance du français, en plus de l'anglais, bien évidemment, est un "plus", qu'elle est très importante. Elle permet l'accès à toute une documentation (livres, revues ,périodiques...) et de communiquer avec de nombreuses personnes.

Prenons, par exemple, le cas de chimistes (Polonais, Ukrainien, Anglais, Marocains...) qui sont réunis lors d'un congrès autour d'une table. Ils pourront se retrouver pour discuter de problèmes techniques avec la langue française.

Professeur des Universités, j'ai enseigné à Bordeaux et à Brest puis à Mekhnès et Brazzaville.

Après avoir quitté l'Université pour faire valoir mes droits à la retraite, j'ai eu l'occasion d'effectuer des missions de type humanitaire de soutien linguistique dans différents pays étrangers. Ces missions m'ont permis de connaître, entre autres, les classes bilingues et de créer tout un

réseau d'amis avec lesquels je garde des relations très étroites et que je remercie de m'avoir ouvert les portes de leurs classes pour la pratique de notre langue.

Il est certain que durant ces missions de type scientifique, j'ai aussi aidé les élèves en français, oral ou écrit, à discuter, à faire du théâtre dans la langue de Molière.

Je souhaite à ces classes "bilingues", ainsi qu'à toute la francophonie, un excellent avenir.